

Ä
DONAUSTAUF

ET

W A L H A L L A.

TRADUIT DE L'ALLEMAND

de

Mr. ADALBERT MÜLLER.

Avec deux gravures.

RATISBONNE,
GEORGE JOSEPH MANZ,
LIBRAIRE.

1 8 4 4.

Ä

AVANT-PROPOS.

Celui qui eut le bonheur de voir Ratisbonne et le voisinage pendant les fêtes du mois d'Octobre dernier, y a vu un spectacle des plus sublimes que l'esprit humain puisse imaginer: il a vu un peuple idolâtre de vénération et du plus tendre amour envers son roi et ses princes. Louis Roi de Bavière accompagné de toute la maison royale et d'illustres étrangers, suivi d'un cortège formé de tout ce qu'il y a de plus noble dans le peuple Bavarois, est venu faire l'ouverture et l'inauguration de ce grand et magnifique monument érigé à la gloire Germanique, de la Walhalla, dont la noble idée fut conçue trente cinq ans auparavant, dont le plan avait été mûri avec sagesse et persévérance pendant quatorze ans, et l'exécution préparée pendant près de dix ans; dont enfin le même Roi avait jeté les premiers fondements douze ans plus tôt, entouré alors de l'enthousiasme, et heureux et fort de l'amour et de la fidélité inébranlable de son peuple, célébrant une fête d'union et de confiance mutuelle en ce moment critique, où l'on vit ailleurs les peuples dangereusement agités et leurs princes entourés de peines et de difficultés. L'Europe entière a retenti des fêtes de la Walhalla en 1830 et en 1842.

On est venu et on viendra des pays lointains voir et admirer la grande oeuvre vraiment royale du Roi de Bavière.

Des demandes réitérées ont paru faire entrevoir le besoin d'offrir aux voyageurs de langue étrangère quelques notices tant historiques qu'explicatives, qu'ils fussent à même d'entendre, et qui pussent leur servir de guide, quand ils iraient voir le célèbre édifice.

La description publiée par Mr. A. Müller remplissant parfaitement ce but pour ceux qui lisent l'Allemand, l'auteur de cet Avant-propos a cru ne pas devoir se refuser à la demande d'en faire une traduction Française. En publiant cette traduction il espère qu'on veuille le juger avec indulgence, d'autant plus qu'il est le premier à reconnaître et à avouer, qu'étant Allemand et occupé de tout autres études que de celle de la langue et de la littérature Française, il lui a été impossible de se rendre tout-à-fait maître des difficultés que le sujet même devait nécessairement présenter.

Ratisbonne au mois de Mai 1843.